

## Messe du mercredi 30 janvier 2019

Mercredi de la 3e semaine du temps ordinaire

### Première lecture (He 10, 11-18)

« Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie »

Dans l'ancienne Alliance,

<sup>11</sup> tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés.

<sup>12</sup> Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu.

<sup>13</sup> Il attend désormais que Ses ennemis soient mis sous Ses pieds.

→ Son offrande de Sa vie m'a donné les moyens de me « sanctifier »

<sup>14</sup> Par Son unique offrande, Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'Il sanctifie.

<sup>15</sup> L'Esprit Saint, Lui aussi, nous l'atteste dans l'Écriture, car, après avoir dit : <sup>16</sup> Voici quelle sera l'Alliance que j'établirai avec eux quand ces jours- là seront passés, le Seigneur dit : Quand je leur donnerai mes lois, je les inscrirai sur leurs cœurs et dans leur pensée

<sup>17</sup> et je ne me rappellerai plus leurs péchés ni leurs fautes.

→ Comment vais-je m'y prendre pour me « sanctifier » à l'aide de Ses dons ? Je vais tout faire pour me nourrir de Sa Parole, de Son Corps, de Son Esprit Saint, afin de m'unir à Lui et de m'ajuster à Lui, le Saint

<sup>18</sup> Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché.

– Parole du Seigneur.

→ Ainsi peu à peu, tant que je pourrai grandir avec Lui sans retomber, Ses « lois » seront gravées dans mon cœur

### Psaume Ps 109 (110), 1, 2, 3, 4)

R/ Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisédek

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Siège à ma droite, et je ferai de Tes ennemis le marchepied de Ton trône. »

→ J'aime bien cette image du « marchepied » : pour vaincre le mauvais qui nous entraîne au mal, le Seigneur ne l'empêche pas constamment d'agir (Il garde notre liberté de faire le mal), mais Il aime à transformer ses méfaits en opportunités voire en moyens pour Sa grâce

De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force : « Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

→ Le « sceptre » de la force du Seigneur, n'est-ce pas Sa Parole ? Et ne disons pas que nous l'avons- pas avec nous : Il nous l'a laissée en héritage !

Le jour où paraît Ta puissance, Tu es prince, éblouissant de sainteté : « Comme la rosée qui naît de l'aurore, je T'ai engendré. »

→ Là, dans ces deux strophes, il semble clair que c'est Dieu le Père qui s'adresse à Son Fils !

Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melchisédech. »

→ Merci mon Dieu de nous permettre d'entendre ces mots si intimes du Père au Fils !

## Acclamation

Alléluia. Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ; le semeur est **le Christ, celui qui Le trouve demeure pour toujours.**

Alléluia.

→ « Trouver » le Christ, c'est Le chercher, s'unir de plus en plus à Lui, et ne plus Le quitter !

## Évangile (Mc 4, 1-20)

« Voici que le semeur sortit pour semer »

<sup>1</sup> Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer de Galilée.

Une foule très nombreuse se rassembla auprès de Lui, si bien qu'Il monta dans une barque où il s'assit.

Il était sur la mer, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage.

<sup>2</sup> **Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles,** et dans Son enseignement il leur disait :

→ Jésus vient de leur enseigner longuement. Ceux qui ont le cœur ouvert doivent pouvoir comprendre que le semeur c'est Lui, et la semence Son enseignement

<sup>3</sup> « **Écoutez ! Voici que le semeur sortit pour semer.**

<sup>4</sup> Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé.

<sup>5</sup> Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ;

<sup>6</sup> et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché.

→ N'est-ce pas pour cela qu'Il demande d'écouter au début et à la fin de la parabole ?

<sup>7</sup> Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit.

<sup>8</sup> Mais d'autres grains sont tombés dans la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent, pour un. »

<sup>9</sup> Et Jésus disait : « **Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !** »

<sup>10</sup> Quand Il resta seul, **ceux qui étaient autour de lui avec les Douze L'interrogeaient sur les paraboles.**

<sup>11</sup> Il leur disait : « **C'est à vous qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous forme de paraboles.**

→ Remarquons sur les apôtres n'interrogent pas Jésus sur la parabole mais sur les paraboles

<sup>12</sup> Et ainsi, comme dit le prophète :

**Ils auront beau regarder de tous leurs yeux, ils ne verront pas ; ils auront beau écouter de toutes leurs oreilles, ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon. »**

→ Plus on est près du Seigneur et uni à Lui, dans un cœur ouvert à Lui, plus Il nous guide et mieux on comprend Sa Parole

<sup>13</sup> Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ?

<sup>14</sup> Le semeur sème la Parole.

<sup>15</sup> Il y a **ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée : quand ils l'entendent, Satan vient aussitôt et enlève la Parole semée en eux.**

→ Reste que ces paroles de Jésus sont dures à entendre, voire un peu énigmatiques...

<sup>16</sup> Et de même, il y a ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ;

<sup>17</sup> mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les gens d'un moment ; que vienne la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils trébuchent aussitôt.

<sup>18</sup> Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole,

<sup>19</sup> mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et toutes les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

<sup>20</sup> Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent, pour un. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Sainte Claire (1193-1252), la première moniale franciscaine*

### **Quel échange merveilleux !**

Quel échange merveilleux et admirable : laisser les biens de la terre pour ceux de l'éternité, mériter ceux-ci en abandonnant ceux-là, récolter cent pour un, et posséder à jamais le bonheur !

C'est pourquoi je supplie humblement votre majesté et votre sainteté, autant que je le puis, pour l'amour du Christ, de vous rendre vous-même toujours plus courageuse dans le service de Dieu, de progresser sans cesse en vertu, afin que Celui que vous aurez servi de tout votre cœur daigne vous donner la récompense que vous souhaitez.

Je vous demande enfin dans le Seigneur de vouloir bien, dans vos prières, vous souvenir de moi, votre inutile servante, et des autres sœurs qui habitent avec moi ce monastère et qui vous sont toutes dévouées ; puissions-nous, avec le secours de vos prières, mériter la miséricorde de Jésus-Christ et jouir avec vous de sa vision sans fin !

Sainte Agnès de Bohême (en tchèque Svatá Anežka Česká), appelée dans l'ordre franciscain Agnès de Prague, est née en 1205 et décédée en mars 1282 à Prague. Fille du roi de Bohême [Přemysl Otakar I](#) et de Constance de Hongrie, sœur du roi André II de Hongrie (le père de sainte [Élisabeth de Hongrie](#)), sœur du roi de Bohême [Venceslas I<sup>er</sup>](#), elle se fit religieuse de l'ordre des Pauvres Dames (Clarisses), où elle fut témoin des débuts du franciscanisme en dehors de l'Italie. Les lettres qu'elle reçut de la fondatrice de son ordre sainte Claire d'Assise présente un grand intérêt pour l'histoire de la spiritualité franciscaine.

Canonisée le 12 novembre 1989 par Jean-Paul II, elle est la sainte patronne de la Bohême.

Après sainte [Ludmila de Bohême](#) (+ 921), grand-mère de [saint Venceslas](#) (+ 935),

Agnès est la deuxième sainte de la dynastie des [Přemyslides](#) qui règne alors sur la Bohême. (Wikipédia)

## **Homélie de la messe de 12h30 à ND de Pentecôte à La Défense**

*Père Hugues Morel d'Arleux, recteur de la Maison d'Église*

Qui parmi nous pourrait dire qu'il est une bonne terre ou un terrain pierreux ? Un bord de chemin ou un roncier ? Nous sommes, chacun de nous, un peu de tout cela, c'est ce que je vous disais sur cet évangile il y a un an.

Ce qui est important aussi, c'est que la graine est semée, et en abondance, sur chacune de nos terres, là où elle en est. Or la Parole, c'est le Verbe de Dieu, c'est le Christ : que pouvons-nous espérer d'autre qui nous donne la Vie ?

Alors, accueillons-la, fréquentons-la, de tout notre cœur et assidûment et inlassablement, cette Parole ! Et ne cessons pas, non plus, de la proposer : certes ce n'est pas nous qui donnons la croissance (mais l'Esprit Saint), mais c'est Lui seuls qui est la Vie, et la Vie est toujours à proclamer ! Et notre Seigneur pourra toujours, [tant que nous ne sommes pas trop loin de Lui] nous aider à améliorer notre "terre" et ce qui y pousse !

## **Méditation de La Croix**

*Une sœur apostolique de Saint-Jean*

Quelques notions d'agriculture suffisent pour remarquer un détail incongru dans la parabole de ce jour : **quel paysan serait assez fou pour gaspiller ainsi la semence ? Un peu de bon sens et de savoir-faire réservent à la bonne terre les graines semées.**

**Jésus** sait bien cela, et il nous est donc bon de prêter attention à ce point pour en chercher la signification. **N'est-Il pas Lui-même la semence, Parole faite chair, jetée à la volée par le Père en notre humanité ?**

**Dans Sa soif d'associer tous les hommes à la fécondité de son Amour, Dieu notre Père envoie Son Fils en tous lieux, et précisément là où la terre est aride, où les broussailles sont épaisses, en terrains vagues. Jésus se donne à la fois comme Parole et comme Celui qui est capable de rendre féconde la terre de nos humanités.**

L'auteur de la Lettre aux Hébreux nous dit en effet : **« Par son unique offrande, Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. »** Dès lors, nous découvrons que l'effort de notre vie chrétienne est de nous tourner vers Jésus comme une terre assoiffée ; de résolument mettre au contact de sa Parole, par un dialogue sans cesse repris avec lui, notre vie dans son menu détail : nos joies et nos peines, nos amours et nos désamours... Alors, par l'Esprit de Jésus, **« les terres arides deviendront un étang »** (Is 35, 7) et la Parole en nous portera tout son fruit.

## **Comment comprendre la première réponse de Jésus sur le sens de Ses paraboles ?**

*Yves I-Bing Cheng, MD, MA - [www.entretienschretiens.com](http://www.entretienschretiens.com)*

Située entre le récit de la parabole du semeur et son explication se trouve une section de grande importance dans laquelle nous voyons les disciples demander à Jésus pourquoi Il enseignait en paraboles. Pour quelle raison, en effet, Jésus parlait-Il à la foule dans le langage plutôt obscur des paraboles? Pourquoi n'a-t-Il pas rendu plus claires les choses de Dieu pour ceux qui L'écoutaient?

*Le plus simple : regarder d'abord dans l'évangile de St Mathieu*

Nous allons explorer cette intéressante question dans la leçon d'aujourd'hui. Regardons tout d'abord ce passage. Matthieu 13.10-17.

<sup>10</sup>Et les disciples, s'approchant, Lui dirent, Pourquoi leur parles-Tu en paraboles ?

<sup>11</sup>Et Lui, répondant, leur dit

« C'est parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais à eux, il n'est pas donné.

<sup>12</sup>à quiconque a, il sera donné, et il sera dans l'abondance ; mais à quiconque n'a pas, cela même qu'il a sera ôté.

<sup>13</sup>C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que voyant ils ne voient pas, et qu'entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

<sup>14</sup>Et par eux s'accomplit la prophétie d'Esaië qui dit :

En entendant vous entendrez et vous ne comprendrez point, et en voyant vous verrez et vous n'apercevrez point ;

<sup>15</sup>car le cœur de ce peuple s'est épaissi, et ils ont ouï dur de leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient des yeux, et qu'ils n'entendent des oreilles, et qu'ils ne comprennent du cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

<sup>16</sup> Mais bienheureux sont vos yeux, car ils voient, et vos oreilles, car elles entendent ;

<sup>17</sup>car en vérité, je vous le dis, plusieurs prophètes et plusieurs justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont pas vues, entendre les choses que vous entendez, et ils ne les ont pas entendues.

*Voiler ou lever le voile ?*

J'aimerais attirer votre attention sur le v. 11. Jésus dit, *C'est parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais à eux, il n'est pas donné.* Dans cette réponse, le Seigneur établit une distinction entre deux groupes de personnes. Pour le premier groupe, il utilise le pronom 'vous', tandis que pour le deuxième groupe, on retrouve le mot 'eux'. 'Vous' et 'eux'. Le 'vous' fait référence aux douze disciples et aux autres croyants rassemblés autour de Jésus. Les autres sont 'ceux du dehors' (expression retrouvée en Marc 4.11), ceux qui se trouvent en dehors de la communauté des croyants.

Cette distinction soulève tout de suite certaines questions, en particulier celle-ci. **Est-ce que ce verset exprime une intention ou un fait ?** Vous admettez qu'il s'agit de deux points de vue très différents. 'À vous, il a été donné de connaître; mais pour ceux du dehors, cela n'a pas été donné.' Cette phrase présente-t-elle un motif ou une constatation? En d'autres mots, est-ce qu'il était dans les intentions de Dieu de révéler les secrets du royaume à certains individus seulement et de laisser les autres dans l'ignorance? Ou est-ce une constatation de fait – i.e. que dans les faits, les vérités divines du royaume vous ont été révélées parce que vous avez un cœur bien disposé alors que pour les autres, elles ont été cachées en raison de l'incrédulité de leurs cœurs. Qu'en pensez-vous?

Deux versets plus loin, Jésus dit, *C'est pourquoi je leur parle en paraboles. 'C'est la raison pour laquelle je leur parle à l'aide de paraboles.'* Et quelle en est la raison? *Parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.* Voilà des propos qui, à première vue, paraissent très durs. Dans l'évangile de Marc, cette phrase est exprimée en termes encore plus explicites. *Mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point* (Marc 4.11-12). **Il semble que Jésus soit en train de dire, 'Je me sers de paraboles dans le but de leur enlever la capacité de comprendre la signification de mes paroles.'**

Encore une fois, la même question se pose. **Lorsque Jésus enseignait en paraboles, désirait-il vraiment révéler le message du salut aux hommes ou au contraire voulait-il voiler la vérité?** Quel était véritablement son but, rendre incompréhensible le message de l'évangile ou faire connaître le salut? Logiquement, nous aurions pensé que l'histoire contenue dans une parabole a pour fonction de divulguer d'importantes vérités spirituelles concernant le royaume de Dieu. Si Jésus voulait cacher la vérité à 'ceux du dehors,' pourquoi alors s'est-il donné la peine de leur parler? Il n'avait qu'à se taire et ils n'auraient rien su. Jésus leur a pourtant adressé la parole. Et ce passage semble montrer qu'en entendant la parabole, ceux qui n'étaient point rattachés à Christ et à ses disciples ont attiré sur eux un jugement divin qui les empêchait d'avoir une perception de la vérité. Le salut se trouvait parmi eux mais ils ne pouvaient le discerner. Seuls ceux à qui Dieu a donné des yeux qui voient et des oreilles qui entendent auront la capacité de saisir la vérité divine. Tous les autres verront leur intelligence brouillée par le jugement de Dieu. Est-ce vraiment ce que Jésus voulait dire?

**Le plus étonnant, c'est que d'autres passages bibliques semblent donner appui à ce point de vue.** Prenez par exemple Jean 12.39-40, un passage qui provient également du livre d'Ésaïe. Lisons-le. *Jean 12.39. Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore: 40 Il (Dieu) a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*

D'après ce passage, qui est l'auteur de ces actions? Le v. 40 n'indique-t-il pas clairement que c'est Dieu qui a aveuglé les yeux du peuple d'Israël afin qu'ils ne puissent pas voir. C'est Dieu qui a endurci leur cœur afin qu'ils ne puissent pas comprendre. En d'autres termes, Dieu n'avait pas l'intention de guérir Son peuple.

*Même citation, différentes sources*

**Est-il possible que Dieu ait agi ainsi envers Israël? Est-ce la bonne interprétation de ce passage ?** Prenons garde de ne pas accepter trop hâtivement une telle conclusion.

Regardez attentivement ce passage. Les deux textes, Jean 12.40 et Matthieu 13.14-15, sont des citations qui proviennent exactement du même endroit dans l'AT, soit Ésaïe 6.9-10.

Jean 12.40 (cité d'après le texte hébreu)	Matthieu 13.14-15 (cité d'après les Septante)	Ésaïe 6.9-10 (texte original hébreu)
"Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse."	"Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse."	"Va, et dis à ce peuple : 'Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisirez point.' Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri."

En les comparant entre eux, ne serait-ce que superficiellement, de grandes différences nous sautent aux yeux. On a peine à croire qu'ils découlent du même endroit dans l'AT. Très étrange, n'est-ce pas? Comment expliquer un tel écart? **Si les deux passages sont tous des citations de Ésaïe 6.9-10, pourquoi sont-ils si dissemblables?** La raison est fort simple. La citation en Matthieu 13 provient de la version des Septante, i.e., de la traduction en grec de l'AT. Par contre, dans le cas de Jean 12, la citation est tirée directement du texte hébreu. On peut dire à cet égard que le verset en Jean est plus près du texte original. Vous voyez que même si les deux versets citent le même passage, ils ne proviennent pas de la même source. C'est ce qui explique la différence.

Avec ces précisions à l'esprit, essayons de voir en quoi exactement le texte grec de l'AT diffère du texte hébreu.

Dans un sens, les traducteurs de la version des Septante ont atténué quelque peu la portée des mots qui se trouvent dans la version originale. Je m'explique. **La traduction grecque ne dit pas que Dieu est celui qui a endurci le cœur du peuple ou bouché leurs oreilles.** Elle mentionne simplement, 'Vous entendrez mais vous ne comprendrez pas. Vous regarderez mais vous ne discernerez rien. Et cette situation s'explique par le fait que votre cœur est devenu insensible.' Ces phrases décrivent donc des faits, et non pas des motifs. Souvenez-vous de la question que j'ai posée au début de notre leçon. S'agit-il d'un énoncé de fait ou d'intention? Et bien, dans ce cas-ci, il est clair que les déclarations ont rapport à des faits. **Dieu n'a pas causé leur aveuglement. C'est Israël qui s'est bouché les yeux pour ne pas voir. L'action de fermer les yeux sur la vérité divine est attribuée au peuple lui-même.**

En Jean 12, nous retrouvons la situation contraire. Le texte hébreu nous informe que l'endurcissement du cœur des gens est le résultat d'un décret divin. C'est Dieu, par l'entremise du prophète Ésaïe, qui exerce son influence sur Israël afin de l'aveugler et de le rendre sourd. Il est maintenant question d'une intention, et non pas d'un fait. Dieu réalise l'intention d'empêcher son peuple de voir, de comprendre, de se convertir et de guérir.

Donc Jean 12 semble contredire Matthieu 13. La cause de l'aveuglement d'Israël est imputée au peuple lui-même en Matthieu 13 et à Dieu en Jean 12. Comment explique-t-on cela?

### *L'effet de la parole de Dieu*

Considérons Ésaïe 6 dans son contexte. Ésaïe, ce grand prophète de Dieu, eut une magnifique vision dans laquelle la majesté de Dieu est l'objet d'adoration des créatures les plus élevées. Il réagit à cette vision avec une grande humilité. *Malheur à moi ... un homme aux lèvres impures*, dit-il dans la consternation en Ésaïe 6.1. Après cet incident, Dieu l'appelle à prêcher dans le royaume de Juda. Il dit au prophète, 'Va et parle à ce peuple. Engraisse son cœur (i.e., fais en sorte que son cœur ne comprenne pas). Empêche ses yeux de voir. Rends ses oreilles si pesantes qu'il ne puisse pas entendre.' Pourquoi Dieu demande-t-il à Ésaïe d'exécuter une tâche aussi négative? Les cinq premiers chapitres du livre d'Ésaïe nous en donnent l'explication. C'est parce que c'était alors un fait accompli. Les habitants de Juda avaient déjà fermé leurs yeux. Ils avaient déjà endurci leur cœur. L'état moral de la nation au temps d'Ésaïe était déjà tel que la plupart des gens se montraient complètement indifférents face à la nécessité d'être purifiés de leurs péchés.

Vous voyez que Ésaïe a accepté une mission qui l'obligeait à faire face à l'endurcissement du peuple. Mettez-vous à sa place. Qu'auriez-vous fait ? Supposons que vous êtes celui à qui Dieu a confié cette tâche ingrate. 'Allez vers mon peuple et rendez insensible son cœur. Bouchez ses oreilles. Fermez ses yeux.' Comment auriez-vous accompli la volonté de Dieu? Peut-on réellement aveugler les yeux du peuple d'Israël?

Avez-vous remarqué comment Ésaïe a réagi? *Jusqu'à quand, Seigneur* (Ésaïe 6.11). Quatre mots qui en disent long. *Jusqu'à quand, Seigneur?* Ésaïe se demandait jusqu'à quand il aurait à livrer son message de jugement auquel le peuple demeurera insensible. Sa réaction montre bien qu'il était disposé à prêcher coûte que coûte la parole de Dieu, à être le représentant inflexible de la sainteté divine au milieu d'un peuple corrompu. Alors comment allait-il s'y prendre pour aveugler leurs yeux et endurcir leur cœur? Très simple. Il allait s'acquitter de sa tâche en proclamant tout simplement la vérité. C'est tout ce qu'il avait à faire pour obéir à l'ordre de Dieu.

Voyez-vous, la vérité a pour effet l'une ou l'autre de ces deux actions. Ou bien elle ouvrira vos yeux ou bien elle vous rendra aveugle. La vérité divine peut vous permettre d'entendre mais elle peut aussi vous rendre sourds. La vérité divine donne la vie à certains mais cause la mort à d'autres. Il est écrit en 2Corinthiens 2.16 que la connaissance de l'évangile provoque la contradiction. Elle donne *aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie*. Telle est la double action de la parole de Dieu. Dans la nature comme dans le monde spirituel, la même influence peut vivifier certains êtres, tandis que pour d'autres, elle sera nuisible et hâtera leur dissolution. Lorsque la parole de Dieu est entendue, certains refuseront d'écouter alors que d'autres ouvriront leur cœur. Pour les uns, elle entraînera la mort; pour les autres, elle produira la vie.

Lorsque Ésaïe prêcha aux habitants rétifs de Juda, il n'a pas eu à déployer des efforts extraordinaires pour fermer leurs yeux. Il n'avait qu'à proclamer la vérité et les gens allaient se fermer les yeux. Ils n'ont pas voulu écouter Dieu auparavant; ils ne seront pas plus disposés à recevoir le message de son prophète maintenant. En fait, la vérité annoncée par Ésaïe n'a fait qu'accroître l'obstination du peuple.

## Comment Dieu 'rend aveugle'

Ceci étant expliqué, on peut comprendre maintenant comment Dieu peut 'aveugler les yeux du peuple d'Israël.' La vérité n'avait qu'à être proclamée. C'est tout ce qu'il y avait à faire. Voilà qui nous donne une toute autre perspective de Jean 12.40. Prenons garde de ne pas interpréter la Bible de manière superficielle. La signification de certains passages ne correspond pas toujours à l'impression que nous en avons à première vue.

Le commandement de 'rendre insensible le cœur de ce peuple et d'endurcir ses oreilles' n'implique donc pas une action directe de Dieu Lui-même sur son peuple. Ésaïe avait la tâche d'aller parmi le peuple pour proclamer la vérité. Et en raison de l'entêtement du peuple, son ministère aura comme résultat l'aveuglement de leurs yeux et l'endurcissement de leur cœur. La vérité est un irritant pour la personne au cœur endurci, irritation qui causera encore plus d'endurcissement. Celle-ci va éventuellement atteindre un tel point d'aveuglement qu'elle ne pourra plus croire du tout. En Ésaïe 6, Israël avait atteint ce point. Dieu savait que son peuple rejetterait Ésaïe. Il savait à l'avance que Israël, loin de se convertir à la voix du prophète, s'endurcirait davantage. La mission que Dieu confia à Ésaïe de prêcher la vérité divine aura le même effet que si Dieu ou le prophète avait fait l'action d'aveugler et d'endurcir. C'est dans ce sens que nous devons comprendre Jean 12.40. *Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*

Dieu ne se propose jamais pour but d'endurcir et de perdre les hommes. Son dessein, en envoyant Jésus au monde, est de sauver les pécheurs. Mais il faut également comprendre qu'il n'y a pas moyen de sauver les pécheurs autrement que par la même vérité qui condamnera ceux qui refusent opiniâtrement de croire. Souvenez-vous de 2Corinthiens 2.16. La Bonne Nouvelle est *aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie.*

Dès qu'Ésaïe eut accepté sa mission, Dieu lui annonce que loin d'accueillir favorablement sa parole, le peuple s'endurcirait le cœur et se boucherait les oreilles. Pour Jésus, l'incrédulité que rencontra la prédication d'Ésaïe est un type de celle que les Juifs manifestèrent à son égard. Il dit en Matthieu 13.14, ***Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Ésaïe qui disait : Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.*** Dans l'évangile de Jean, cette citation est donnée pour expliquer pourquoi la foule ne croyait pas en Jésus malgré tous les miracles qu'il avait accomplis. ***C'est pourquoi ils ne pouvaient croire***, dit Jésus. Le 'c'est pourquoi' porte sur le 'parce que' suivant. *C'est pourquoi ils ne pouvaient croire parce qu'Ésaïe dit encore, Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas des yeux.* Compte tenu de tout ce que nous avons dit sur cette citation, nous en tirons la conclusion suivante : ils ne pouvaient pas croire parce qu'ils ne voulaient pas croire.

## La patience de Dieu

Si Dieu savait que la mission d'Ésaïe était vouée à l'échec, pourquoi a-t-il quand même envoyé le prophète? Je crois qu'il faut le voir comme étant une expression de l'amour de Dieu. Bien que le Seigneur savait d'avance comment le peuple allait réagir, il n'en reste pas moins qu'il le laisse libre de décider par lui-même. Il demanda quand même à Ésaïe de proclamer le message de jugement parce qu'il ne voulait pas qu'aucun périsse. Ainsi, à la question, 'Jusqu'à quand, Seigneur' Dieu répondit à Ésaïe qu'il devait continuer fidèlement sa tâche jusqu'à ce que le jugement vienne.

'J'ai tendu sans cesse mes mains. Tous les jours, j'ai étendu mes mains vers un peuple qui n'en voulait pas et qui préférait n'en faire qu'à sa tête (Ésaïe 65.2).' Pourquoi Dieu a-t-il traité une nation rebelle avec tant de patience? Parce qu'il voulait leur salut, et non pas leur condamnation.

Dieu n'éprouve aucun plaisir à châtier les méchants. Il fait preuve d'une grande patience à l'égard des pécheurs parce qu'il ne veut pas qu'un seul périsse (2Pierre 3.9). Dit de façon positive, il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1Timothée 2.4). À plusieurs reprises dans l'histoire d'Israël, Dieu envoya des prophètes dont le message fut sans cesse rejeté. Certains connurent une fin tragique. Le Seigneur Jésus mit en relief la grande patience de Dieu dans la parabole des vigneron. Dieu avait envoyé ses serviteurs pour voir si le peuple portait les fruits de la repentance et de la justice. Mais les vigneron, les juifs, rejetèrent et tuèrent l'un après l'autre les messagers de Dieu. En fin de compte, même le Fils de Dieu fut tué. Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants ... et vous ne l'avez pas voulu ! (Matthieu 23.37). 'Je ne voulais pas qu'aucun d'entre vous périsse. Que de fois j'ai voulu vous rassembler pour vous protéger du jugement divin mais vous ne l'avez pas voulu.' Dieu est patient et souhaite le salut de tous les hommes. Mais il ne peut pas sauver en contraignant la volonté humaine. Il doit laisser à l'homme sa libre action, même si celui-ci choisit de demeurer dans le péché.

Nous sommes maintenant mieux préparés pour répondre à notre question initiale. Par l'emploi de paraboles, Jésus avait-il l'intention de voiler les vérités du royaume des cieux ? Ou voulait-il les rendre plus intelligibles ?

Honnêtement, peut-on imaginer une situation dans laquelle Jésus enseignerait en paraboles afin de brouiller expressément l'esprit des auditeurs? Si le Seigneur avait des choses à cacher, n'aurait-il pas été plus simple et plus logique qu'il ne dise rien du tout? Non, Jésus n'avait rien à cacher. Il parla en paraboles pour aider les gens à mieux saisir certaines réalités du monde spirituel.

D'ailleurs on peut dire qu'une parabole est une sorte d'illustration. Dans le NT, cette illustration se présente sous la forme d'une brève histoire dans laquelle Jésus a inséré une vérité divine. Mais pour quelle raison se donnerait-on la peine d'enseigner avec des illustrations? Utilise-t-on des illustrations pour empêcher les gens de comprendre ou pour éclairer la compréhension de ceux à qui l'enseignement est destiné? Vue sous cet angle, la réponse est évidente. On utilise une illustration dans le but de mieux faire comprendre un message, et non pas l'inverse.

En donnant son enseignement par une parabole, Jésus ne faisait qu'illustrer par une histoire familière le message inhabituel du Royaume. Sans cette illustration, il nous aurait été difficile de saisir le sens profond d'une vérité particulière. Le Seigneur le dit de belle façon en Jean 3.12. 'Si je vous parle de choses terrestres, de choses qui sont perceptibles par vos sens, et que vous ne croyez pas, comment pourrez-vous croire si je commence à parler de choses célestes, i.e., des réalités qui échappent à vos sens?' Cette remarque était adressée à Nicodème et elle met en lumière l'importance de l'enseignement parabolique. En parlant aux hommes, Jésus a tenu compte de notre capacité limitée à comprendre les choses spirituelles. C'est la raison pour laquelle Il utilise des illustrations terrestres. 'Si je vous donnais un enseignement purement spirituel, vous ne seriez pas en mesure de me comprendre. Alors je vous parle avec des illustrations qui ont lieu sur la terre, et qui sont donc à votre portée. Si vous comprenez ces illustrations terrestres, vous pourrez aussi comprendre par extrapolation les choses qui sont renfermées dans le conseil de Dieu. Mais si vous ne saisissez même pas le sens des illustrations terrestres, comment allez-vous connaître le monde invisible où Dieu règne? Mes paroles n'auraient aucun sens pour vous.'

Jésus désire que nous connaissions la vérité. Il nous la révèle par des illustrations empruntées de la nature ou de la vie quotidienne. Il parle d'oiseaux, de fleurs, du soleil, et de toutes ces choses avec lesquelles nous sommes familiers pour nous aider à comprendre les secrets du royaume de Dieu. C'est dans cet esprit qu'il enseigna la parabole du semeur. Il s'adressa à cette foule, principalement composée de paysans, par un discours adapté à leur niveau. Il leur raconta l'histoire d'un fermier occupé à semer sa terre. Étant eux-mêmes des fermiers, ils pouvaient s'identifier au personnage

du récit et commencer à saisir certains aspects concernant le plan de Dieu pour le salut des hommes. Il est clair que les paraboles ont pour but de révéler et d'expliquer des réalités célestes.

### *Entendre sans comprendre*

Mais beaucoup ne verront jamais la lumière de la vérité. 'Bien qu'ils aient des oreilles pour entendre et des yeux pour voir, ils ne comprennent rien,' nous dit Jésus. Ils ne peuvent pas comprendre parce qu'ils ont délibérément fermé leurs yeux et rendu leur cœur insensible à la vérité divine. Comme nous l'avons mentionné en étudiant Ésaïe 6, il s'agit d'un aveuglement volontaire. Ce sont les hommes eux-mêmes qui décident de fermer les yeux et de rejeter la grâce divine. Alors même que la vérité se présente à eux, ils refusent de la voir. Celui qui repousse obstinément la parole de Dieu perdra éventuellement toute possibilité de la comprendre.

Paul fait la même constatation en 2Corinthiens 4.3. *Si notre évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence... L'évangile n'est pas voilé.* En prêchant la parole, Paul a pris d'énormes précautions afin de transmettre une vérité limpide aux hommes. Il ne voulait surtout pas qu'elle reste obscure et inintelligible. L'apôtre convient cependant que certains semblent incapables de saisir l'évangile. *L'évangile est pour eux comme un voile. Ils n'arrivent pas à le discerner. Pourquoi ?* La réponse de Paul est la même que celle de Jésus. Dans la parabole du semeur, c'est le terrain (i.e., le cœur des hommes) qui est en défaut, et non pas la semence. Paul affirme que si les hommes ne voient pas la lumière glorieuse de Dieu, ce n'est pas à cause de l'évangile. *C'est en vertu de leur propre incrédulité que Satan a réussi à jeter un voile sur leur intelligence.*

Le diable aveugle les yeux des hommes en tentant la chair. Cela peut être le voile de l'orgueil, de la richesse, de la dépendance, ou de mille autres choses. En attirant leur attention sur les désirs charnels et sur le monde, Satan place un écran devant Dieu, maintenant ainsi les hommes dans des ténèbres perpétuelles afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de la gloire de Christ pour être sauvés. N'est-ce pas exactement ce que nous dit Jésus dans la parabole du semeur? *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin ... Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse.* (Matthieu 13.19, 22).

Prenez note que *dans la parabole du semeur, la croissance de la graine est essentiellement liée à la qualité de la terre sur laquelle elle tombe.* Si la graine grandit peu ou pas du tout, il faut attribuer la faute au sol. Autrement dit, *c'est le cœur des hommes qui empêche la semence de croître.* Dieu ne s'est pas donné comme objectif de voiler la signification de sa parole à qui que ce soit. Il a le désir de voir tout le monde parvenir à la connaissance de la vérité. Pour ce faire, il la révèle le plus clairement possible, en utilisant des illustrations s'il le faut. C'est ce que Jésus a fait quand il enseignait en paraboles. Ceux qui ne saisissent pas la révélation de Dieu ne peuvent attribuer leur incompréhension qu'à eux-mêmes. Ils ne comprennent pas parce qu'ils ont choisi de fermer leur cœur et leurs yeux aux choses de Dieu.

En Matthieu 13.16, Jésus dit, *Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !* 'Heureux sont vos yeux.' À qui Jésus parlait-il? Jésus s'adressait en premier lieu à ses disciples, ceux qui ont crû en lui et qui le suivaient fidèlement. Si aujourd'hui vous vous êtes engagés à suivre Jésus comme les premiers disciples, alors bienheureux êtes-vous car vos yeux peuvent maintenant voir. Par la foi qui vous habite, l'Esprit saint a commencé à sanctifier votre âme en la maintenant dans une communion spirituelle avec Dieu.

---

## MÉDITATION DU JOUR de MAGNIFICAT

---

### *Devenir une bonne terre*

Le Christ a dit la parabole du semeur pour montrer qu'Il s'adresse à tous sans compter. Car le semeur ne regarde pas à la terre qu'Il a sous les pieds, mais se contente de jeter indistinctement les semences : de même, le Christ ne fait pas de distinction entre le riche et le pauvre, le sage et l'imbécile, le paresseux et le sérieux, le courageux et le lâche, mais Il s'adresse à tous...

« Et quel sens y a-t-il, dira-t-on, à semer dans les épines, sur la pierre ou sur la route ? » Concernant les semences et la terre, cela n'a pas de sens ; mais concernant les âmes et les enseignements, c'est tout à fait louable. Car on blâmerait à juste titre un agriculteur qui agirait ainsi : il est impossible que la pierre devienne de la terre, ni que la route ne soit pas une route, ni que les épines ne soient pas des épines. Mais le monde spirituel n'est pas ainsi, la pierre peut se transformer et devenir une terre féconde, la route peut cesser d'être foulée et offerte à tous les passants et devenir un terrain fertile, et les épines peuvent disparaître et les semences jouir d'un sol très propice.

Le Christ ne nous laisse pas dans le désespoir, mais nous donne une espérance de conversion et nous montre que nous pouvons changer notre situation et devenir une bonne terre.

### *St Jean Chrysostome*

*Saint Jean Chrysostome, ou « Bouche d'or » († 407), fut un des commentateurs les plus prolifiques des Écritures. / Homélie sur Matthieu, 44, 3-4, trad. G. Bady, dans Jean Chrysostome. Trop occupé pour t'occuper de ta vie ? Paris, Cerf, 2015, p. 176-177.*

---